infinitésimales de tuberculine, on commence par des millièmes de milligramme; on élève ensuite graduellement les doses, lentement et avec prudence, pour essayer d'obtenir une immunisation active contre le bacille de la tuberculose et ses toxines ou au moins pour augmenter la résistance individuelle et stimuler l'organisme vers la guérison.

La durée du traitement est longue. La dose initiale est fixée par l'expérience; elle est choisie aussi minime que possible pour ne provoquer aucune réaction. On débute par exemple par 1-1500 ou 1-1000 de milligramme de tuberculine solide purifiée.

Ces quantités correspondent à 1 centimètre cube de la solution officinale au dix-millième diluée à 150 centimètres cubes ou à 100 centimètres cubes avec du sérum physiologique. Avec une dilution dix fois plus faible, on injecte un dixième de centimètre cube au lieu d'un centimètre cube.

Les injections sont répétées tous les trois ou quatre jours à moins qu'une réaction ne se produise. Lorsque la tolérance est parfaite, les doses des séries d'injection sont régulièrement augmentées; on peut inoculer une dose double des précédentes. Si une réaction se produit la dose inoculée est maintenue en séparant les injections par des intervalles plus ou moins longs; on peut aussi diminuer cette dose pendant quelque temps ou s'en tenir pendant une assez longue durée à une même dose (dose optima).

La quantité maxima à laquelle on arrive chez certains malades peut être supérieure à 1-20 de milligramme de tuberculine, soit à 1-2 centimètre cube de la solution au centième.

Pour assurer la marche progressive du traitement, on se base sur les réactions locales provoquées au niveau des injections, sur les réactions au siège des foyers tuberculeux et sur les réactions générales: Une élévation de température de 1-10 ou 2-10 de la température anale ou buccale au-dessus de la moyenne antérieure peut-être une indication suffisante pour ralentir le traitement, espacer ou diminuer les doses: on se base également sur le poids du malade, l'état de ses fonctions gastriques, l'intra-dermo-réaction, l'examen